

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION  
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE

Brussels, October 1980

ADJUSTMENT OF REGIONAL FUND QUOTAS IN VIEW OF GREECE'S ACCESSION

1. Greece's quota

The Commission has just adopted a proposal for a Council Regulation bringing Greece into the European Regional Development Fund from 1 January 1981.

The Commission proposes a quota for Greece of 15% of the quota section of the Fund, based on a comparative analysis of the situation in Greece with that of other Member States of the Community.

The quota above was arrived at by comparing a number of macroeconomic indicators for Greece and for the other less prosperous Member States, and by pinpointing the specific disadvantages of Greece from a comparison of structural indicators in the same countries.

2. The new quotas of the other Member States

The inclusion of Greece in the Fund's quota system raises the problem of how to change the quotas of the other Member States.

The Commission had to take account in its proposals of several sometimes contradictory requirements. On the one hand, it was hardly feasible to suggest that the 15% allocated to Greece should be deducted from the quotas of the other Member States on a purely prorata basis, i.e. by simple linear distribution: this would have thrown the main burden, percentagewise, on to the least prosperous States. On the other hand, a method whereby too great a burden would be placed on countries with less serious regional problems would have over-accentuated the tendency to concentrate the Fund almost exclusively in certain regions. The Commission regards the comprehensive nature of Community regional policy as basic: regional policy must cover not only all Community policies with a regional impact but also all the regional policies of the Member States.

The Commission has selected a distribution key based on the difference between per capita Gross Domestic Product in the different Member States and average Community per capita GDP, which it considers provides a balanced weighting of the various requirements which it had to take into account.

COM(80)368.

The application of this distribution key to Greece's 15% quota leads to a reduction in present quotas of between 9% and 13.6% for the least prosperous Member States and of between 22% and 27% for the other six Member States.

On the basis of the Commission's proposals for the 1981 Budget, these new quotas will not in practice lead to any reduction in the absolute values of the previous quotas.

It is clear that the inclusion of Greece should not lead to any financial disadvantage for the present Member States, particularly the least prosperous among them. The Commission has therefore proposed an increase in the volume of ERDF resources for 1981 so that Regional expenditure in the recipient countries should expand in real terms.

The table below shows the new quotas of each Member State, and the amounts each Member State will receive in 1981 if the Commission's proposals for the quota section of the ERDF are adopted.

Member State	1980 (1 107 m EUA)		1981 (1 520 m EUA)*	
	Present quota %	Amount in m EUA	New quota proposed %	Amount in m EUA
Belgium	1.39	15.39	1.06	16.11
Denmark	1.20	13.28	0.88	13.38
Germany	6.00	66.42	4.46	67.79
France	16.86	186.64	13.18	200.34
Greece	-	-	15.00	228.00
Ireland	6.46	71.51	5.87	89.22
Italy	39.39	436.05	34.93	530.94
Luxembourg	0.09	1.00	0.07	1.06
Netherlands	1.58	17.49	1.21	18.39
United Kingdom	27.03	299.22	23.34	354.77
Total	100.00	1 107.00	100.00	1 520.00

\* Amount proposed by the Commission for the quota section of the ERDF in the Preliminary Draft Budget for 1981.

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION  
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, octobre 1980

**REVISION DES QUOTAS DU FONDS REGIONAL POUR TENIR COMPTE DE L'ADHESION DE LA GRECE(1)**

**1. Le quota de la Grèce**

La Commission vient d'adopter une proposition de règlement du Conseil qui concerne l'inclusion de la Grèce dans le Fonds Européen de Développement Régional à partir du 1.1.1980.

Une analyse comparative de la situation de la Grèce par rapport à celle des autres Etats membres de la Communauté a conduit la Commission à proposer pour la Grèce un quota représentant 15% du montant de la section sous-quota du Fonds.

Ce chiffre est basé d'une part sur la comparaison d'un certain nombre d'indicateurs macroéconomiques entre la Grèce et les autres pays les moins prospères de la Communauté, d'autre part sur la comparaison, entre ces mêmes pays, d'indicateurs structurels faisant ressortir de manière plus spécifique la situation particulièrement défavorisée de la Grèce.

**2. Les nouveaux quotas des autres Etats membres**

L'insertion de la Grèce dans le système de quotas du Fonds soulève le problème de l'adaptation corrélative du quota des autres Etats membres.

A cet égard la Commission se devait, dans ses propositions, de tenir compte de plusieurs exigences parfois contradictoires. D'une part, il était difficilement envisageable que les 15% affectés à la Grèce soient imputés aux quotas des autres Etats membres au simple prorata de leur importance relative, c'est-à-dire selon une répartition linéaire simple. Cette méthode aurait en effet présenté l'inconvénient de faire porter, en pourcentage, la charge principale sur les Etats membres les moins prospères. D'autre part, une méthode faisant supporter de manière excessive la charge de la répartition sur les pays qui connaissent les problèmes régionaux les moins graves aurait par trop accentué la tendance vers une concentration presque exclusive du Fonds dans certaines régions. Or la Commission estime qu'une des données de base de la politique régionale communautaire est son caractère global, c'est-à-dire qu'elle doit concerner aussi bien l'ensemble des politiques régionales des Etats membres que l'ensemble des politiques communautaires ayant un impact régional.

La Commission a finalement retenu une clé de répartition basée sur la variation par rapport à la moyenne communautaire du Produit Intérieur Brut par habitant des différents Etats membres, qui lui paraît pondérer harmonieusement les différentes exigences dont elle devait tenir compte.

En vertu du recours à cette clé de répartition des 15 points à affecter à la Grèce, le taux de réduction des quotas actuels varie entre 9 et 13,6% pour les Etats Membres les moins prospères et entre 22 et 27% pour les six Etats Membres restants.

En pratique, sur base des propositions de la Commission pour le budget 1981, ces nouveaux quotas n'entraînent pas de diminution en valeur absolue des quotas précédents.

Il est évident, en effet, que l'inclusion de la Grèce ne pourrait pas pénaliser financièrement les Etats membres, surtout ceux qui sont les moins prospères. C'est pourquoi la Commission a proposé une augmentation du volume du F.E.D.E.R. pour 1981 qui assurerait une croissance réelle de la dépense du Fonds Régional en faveur des pays bénéficiaires.

Ci-dessous un tableau qui indique, d'une part, les nouveaux quotas de chaque Etats membres et, d'autre part, les montants dont chaque Etat membre bénéficierait en 1981 si le volume du F..E.D.E.R. sous-quota est arrêté selon les propositions de la Commission.

Etat membre	1980 (1.107 MUCE)		1981 (1.520 MUCE) *	
	Quotas actuels %	Montants MUCE	Nouveaux quotas proposés %	Montants MUCE
Belgique	1,39	15,39	1,06	16,11
Danemark	1,20	13,28	0,88	13,38
Allemagne	6,00	66,42	4,46	67,79
France	16,86	186,64	13,18	200,34
Grèce	-	-	15,00	228,00
Irlande	6,46	71,51	5,87	89,22
Italie	39,39	436,05	34,93	530,94
Luxembourg	0,09	1,00	0,07	1,06
Pays-Bas	1,58	17,49	1,21	18,39
Royaume-Uni	27,03	299,22	23,34	354,77
Totaux	100,00	1.107,00	100,00	1.520,00

\* Montant proposé par la Commission pour section sous-quota du F.E.D.E.R. dans son avant-projet de budget pour 1981